

Chers amis coproducteurs solidaires du Film « Nucléaire, la voie du génocide »,

cela fait quelques temps que je ne vous ai pas donné de nouvelles du documentaire ( à noter le titre anglais : « Sovereignty Dreaming » ). Le temps et l'argent m'ont manqué sur le terrain pour terminer le tournage en octobre dernier alors il m'a fallu attendre ce mois de mai 2013 pour réunir de nouveaux financements et repartir à l'aventure. Ces sept derniers mois m'ont été toutefois très utiles car j'ai pris conscience de l'importance de rester indépendante pour réaliser un tel sujet et j'ai donc pris le temps de créer ma propre association « Dreamings films »; ainsi je suis devenue la productrice du film.

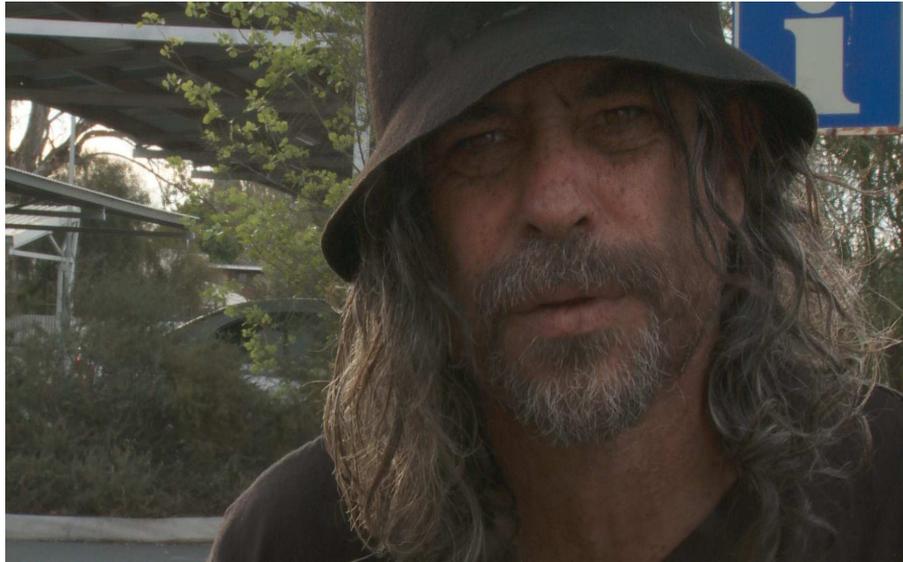
Cela fait maintenant 3 ans que j'écris et que je réalise ce documentaire qui s'étoffe à chaque nouveau tournage et au grès des rencontres au cœur du milieu militant Aborigène. Avant le tournage de 2012, François Mativet, activiste pour le réseau « Sortir du Nucléaire » qui a été mon consultant en la matière, m'avait fait prendre conscience de la puissance du lobby nucléaire international et de la désinformation générale sur le sujet, je connaissais peu ce domaine. ( Je tiens à spécifier en aparté qu'il y a eu une erreur dans les articles précédents plaçant François Mativet comme l'auteur du film ).

Aujourd'hui je comprends d'autant mieux cette folie économique dans laquelle nous évoluons et la dimension des enjeux nucléaires alors que moi-même me heurte au mur du silence sur la question. Le mutisme des pro-nucléaires au sujet de la future décharge sur les terres des Aborigènes rend leur combat encore plus légitime. Que représente la Terre-Mère pour les Aborigènes ? Quelle stratégie utilise le gouvernement pour voler les ressources naturelles sur leurs terres ? Pourquoi les terres aborigènes sont-elles si convoitées alors que tant d'espace reste inexploité en Australie ? La bataille des aborigènes contre l'industrie minière et pour leur souveraineté fera-t-elle le poids face à la mondialisation ? Le film sera je l'espère une belle plongée au cœur de la culture aborigène, ses valeurs, ses codes, ses propositions pour survivre, dealer et résister face à un ennemi silencieux et oppressif.

Je suis arrivée à Sydney le 28 Mai après un interminable vol de 24 h ; j'ai retrouvé l'un des personnages principaux du film le soir même : **Darren Bloomfield**. Darren est mon laissez-passer dans le réseau militant Aborigène et m'est d'un secours sans nom au vu de l'état des finances du film, du temps que je dois encore passer en Australie, des nouveaux voyages à effectuer et des archives à dénicher.

Dans ma première séquence de tournage ce mois de juin, j'ai filmé la Tente ambassade aborigène de Canberra, un campement coloré et impertinent, pour employer un euphémisme, en plein milieu des jardins du Parlement. En fait il s'agit d'un véritable lieu d'occupation qui fait face au rigide et solennel bâtiment fédéral. Un lieu chargé de 40 ans d'histoire de résistance Aborigène contre un système colonial qui les exclu depuis toujours et plus farouchement encore en 2006 avec l'annulation de la totalité des droits acquis en 1976, the "Aboriginal Land Rights Act ".

Darren Bloomfield est l'un des plus fervents activistes pour la souveraineté aborigène en Australie ; pendant 6 ans il a occupé la tente ambassade de Canberra pour maintenir la flamme du feu sacré allumée qui brûle de façon permanente depuis 40 ans.



Darren est issu de ce qu'on appelle la « génération volée », son crime est d'être né d'une mère Aborigène et d'un père blanc. En 1967 on enlevait encore les enfants métis aux mères Aborigènes pour les convertir dans des missions chrétiennes ou les placer en famille d'accueil. Même si ce n'est pas le sujet du film, il faut savoir que la politique d'intervention en ce moment dans les communautés aborigènes recommence à enlever des enfants tous les jours.

Quand Darren a découvert qu'il avait été « volé » à sa mère, il n'a eu de cesse de vouloir se rapprocher de ses origines et de défendre les droits et la terre de ses ancêtres. Après des dizaines de gardes vues, de mois d'emprisonnement et d'hôpital suite à des altercations violentes avec les autorités et pour empêcher des compagnies minières de s'étendre, il dénonce le système politique de ségrégation en Australie pour le vol des terres et des ressources de son peuple.

A la fin du mois de juin, je retrouverai la jeune Kylie Sambo à l'occasion de l'anniversaire des 6 ans de la politique d'intervention dans le Territoire du nord aborigène. Kylie vit dans un camp avec l'ensemble des membres de sa famille à Tennant Creek dans le nord de l'Australie. Avec sa chanson, elle raconte en « rappant » l'histoire de sa terre natale, lieu hautement spirituel bientôt détruite par l'enfouissements des déchets nucléaires. Son rêve : devenir chanteuse et construire des écoles pour les enfants des communautés. Pour elle, l'idéal serait des écoles dans lesquelles on pourrait aller et venir à sa guise afin de ne pas rater les cérémonies traditionnelles qui se déroulent dans toute l'Australie.



Récemment, Kylie a fait plus de mille kilomètres avec sa cousine depuis le territoire du Nord jusqu'à Melbourne dans le sud de l'Australie pour rencontrer le premier ministre et lui chanter sa chanson. À son arrivée, les portes sont restées closes. Cette fois-ci la jeune femme de 18 ans va bientôt traverser tout le pays pour parler de la future décharge nucléaire à la jeunesse de Sydney indifférente ou inconsciente de ce qu'il se passe dans les communautés aborigènes éloignées.

Si tout se passe comme je le souhaite, le film sera en post-production à la fin de l'année. Plus le temps passe et plus je prends conscience de l'importance et de l'énergie nécessaires pour faire naître des projets engagés. L'association AID et moi-même avons hâte de partager ce film avec vous très bientôt et au-delà du film, cette aventure humaine qui nous lie définitivement à l'Australie et au combat pour la reconnaissance de la Terre et de la souveraineté des peuples premiers.

Je vous dit à bientôt, autour d'un verre, en festivals en France, en Australie, partout où il sera possible de projeter l'histoire de "Muckaty", une terre sacrée à protéger.

Pour écouter la chanson de Kylie :

<http://www.youtube.com/watch?v=nadlwfLapPg>

Pour rejoindre la page du film sur laquelle je donne des informations régulières sur les personnages, le tournage ... ( en anglais ) :

<https://www.facebook.com/Nuke.SlowGenocide?ref=hl>

Peace,

Vanessa ESCALANTE